



Sfumato,
l'art d'effacer les contours

Création

De Sofia Hisborn

Sur une idée originale de Sofia Hisborn et Sébastien Accart
Anagrammes tirées de *Anagrammes renversantes*
d'Étienne Klein et Jacques Perry-Salkow-Éditions Flammarion

Mise en scène : Benoit Giros

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Sfumato,

l'art d'effacer les contours

De **Sofia Hisborn**

Sur une idée originale de Sofia Hisborn et Sébastien Accart

Mise en scène : **Benoit Giros**

Avec : **Sofia Hisborn, Sébastien Accart, Judith Rémy**

Voix radio : **Emmanuel Lemire**

Scénographie : **François Gauthier-Lafaye**

Lumières : **Natacha Raber**

Maquillage Peggy : **Mityl Brimeur**

Prises de vue Peggy-Joconde : **Joachim Toutou**

Sons : **Isabelle Fuchs**

Graphisme Peggy : **Ulysse Lagriffoul**

Enregistrement Voix : **Xavier Baur**

Costumes : **Elisabeth Cerqueira**

Régie générale : **Éric Schoenzetter**

Régie plateau : **Coraline Cauchi**

Production : Compagnie L'idée du Nord - Benoit Giros

Coproductions :

La Halle aux Grains - Scène nationale de Blois, Maison de la culture de Bourges / Scène Nationale

Avec le soutien du Théâtre Beaumarchais d'Amboise et de la ville d'Orléans.

Partenaires :

La Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire.

La Compagnie est conventionnée par la Région Centre-Val de Loire.

SPEDIDAM

Tout Public à partir de 8 ans

Durée : 1h

Contacts :

Romain Picolet Responsable de Production 06 64 89 29 66 - romainpicolet@hotmail.fr

Responsable de diffusion : Valérie Teboulle 06 84 08 05 95 - vteboulle@gmail.com

Responsable presse : Zef Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 contact@zef-bureau.fr

CALENDRIER

**Création à la Halle aux Grains, Scène nationale de Blois au Théâtre Nicolas Peskine
du 4 au 7 octobre 2022 :**

Mardi 4 octobre : 19h30

Mercredi 5 octobre : 10h et 19h30

Jeudi 6 octobre : 14h15 et 19h30

Vendredi 7 octobre : 10h

Théâtre Dunois (Paris 13) du 21 au 26 novembre :

10 représentations

Lundi 21 Novembre : 2 représentations scolaires matin et après midi

Mardi 22 Novembre : 1 représentation scolaire matin

Mercredi 23 Novembre : 2 représentations (scolaires matin et tout publics après-midi)

Jeudi 24 Novembre : 2 représentations scolaires matin et après midi

Vendredi 25 Novembre : 2 représentations (une scolaires matin et tout public le soir)

Samedi 26 Novembre : 1 représentation tout publics le soir

Théâtre de Chartres -Scène Conventionnée :

29 novembre : 14h30 et 19h30

Théâtre du Pilier à Belfort

Mercredi 11 janvier 2023 à 15h ttp

Jeudi 12 janvier 2023 à 10h et 14h pour les 2 scolaires.

Résumé de la pièce

Léonard est un garçon de 12 ans élevé par sa mère Catarina, maman solo, dans le petit village de Vinci en Toscane. Nous sommes en 1505. Catarina est une grande passionnée d'anagrammes. Léonard est un garçon fantasque et génial, dévoré par l'envie de comprendre la nature. Il se balade, revêtu d'une peau de bête et masque un de ses yeux avec un bandeau, pour « *appréhender les lois de l'optique* » dit-il. Il vient d'inventer le four à micro-ondes et le solex ... Il aime aussi dessiner et ses talents sont vite remarqués. Francesco, prince de la région, lui demande de faire le portrait de sa femme, Mona Lisa. Léonard refuse de répondre à la commande, « *parce qu'on ne fait pas travailler les enfants* ».

Mais Léonard esquisse le portrait en cachette. Sous son pinceau, naît *La Joconde*, qu'il baptise Peggy. Elle est tellement bien réalisée qu'elle prend vie.

Un matin, Peggy se réveille avec des moustaches. Léonard lui a fait une blague. Peggy n'a pas de temps à perdre avec ce genre de canular. Guidée par la soif de savoir que lui a insufflée son créateur, elle décide de prendre ses cliques et ses claques pour partir à la recherche de ses origines. Pour cela, elle va traverser l'espace et le temps et voyager depuis la préhistoire, passer par la première guerre mondiale, changer d'identité au gré de ses incarnations, et enfin, embarquer, à bord de la navette spatiale européenne.

Pendant ce temps, Léonard cherche son tableau. Il ne parvient pas à combler le vide qu'y a laissé Peggy en le quittant.

Lors de son dernier voyage spatio-temporel, Peggy disparaît. Sa disparition révèle des secrets inédits et des sfumati métaphysiques.

Note d'intention de l'autrice, Sofia Hisborn

Sfumato, l'art d'effacer les contours est un spectacle jeune public de 50 minutes environ, revisitant l'histoire de Léonard de Vinci et particulièrement son œuvre, *La Joconde*. Il joue sur des mises en abîmes et des glissements spatio-temporels.

Je prends une liberté totale avec le temps pour lui tordre le cou. On peut, ici, traverser le temps, l'arrêter, l'accélérer, le superposer... On peut vivre à la Renaissance, porter un casque de moto et manger des paupiettes de grives réchauffées au micro-ondes. On peut être ici et ailleurs et exister dans différents espaces-temps.

On peut entrer dans le tableau par la pupille de La Joconde et remonter le temps.

On peut aussi remonter le temps et se heurter le front sur le mur de Planck.

À travers le regard de Peggy et ses voyages dans le temps, le texte aborde des questions philosophiques et métaphysiques : Quel est le rapport au temps d'une œuvre d'art ? Combien de siècles une œuvre d'art peut-elle traverser le temps ? Un portrait, une photo, sont-ils encore un peu de nous ? Mourir, est-ce disparaître ? Les particules élémentaires, une fois notre corps mort, gardent-elles la mémoire de ce que nous avons été de notre vivant ? Est-il possible de vivre dans un autre temps ? Le temps et l'espace sont-ils contenus par les limites de notre regard et de notre connaissance ? L'art et l'imagination peuvent-ils repousser les limites du temps ? Peut-on remonter le temps jusqu'au bout ? Et entrapercevoir l'origine du monde ? Si l'on pouvait remonter le temps au-delà du mur de Planck¹, qu'apprendrions-nous de nous-même ?

Le texte est un jaillissement, où les liens souterrains de ma recherche sur la question de l'origine du monde se sont mis en place d'une façon évidente, au service d'une fiction.

Sfumato, l'art d'effacer les contours est un encouragement au décloisonnement de l'imagination, à l'ouverture du champ des possibles, à la divagation et à la curiosité. Une traversée artistique, scientifique et philosophique.

Sofia Hisborn - Janvier 2021

¹ *Mur de Planck*: En cosmologie, « L'ère de Planck » désigne la période de l'histoire de l'Univers au cours de laquelle les quatre interactions fondamentales (électromagnétisme, interaction faible, interaction forte et gravitation) étaient unifiées, c'est-à-dire qu'elles s'appliquaient en même temps, ce qui empêche de la décrire à l'aide de la relativité générale ou de la physique quantique, puisque ces théories sont incomplètes et ne sont valables que quand la gravitation et les effets quantiques peuvent être étudiés séparément.

Note d'intention de mise en scène par Benoit Giros

Le Sfumato, c'est la superposition de couches de peintures sur une toile qui permet d'effacer les contours des objets dessinés tout en conservant leur netteté.

La pièce *Sfumato, l'art d'effacer les contours* est aussi une superposition de scènes qui raconte l'histoire du monde une fois qu'on les a toutes vues.

Scène après scène, nous interrogeons une œuvre d'art et aussi son-sa créateur-trice et cherchons ce qu'ils-elles ont de plus profond.

Passer une heure avec *La Joconde*, Léonard de Vinci. Plonger dans ces figures mythiques. Et étaler sur la table leur substantifique moelle ... (au sens propre parfois).

La pièce de Sofia Hisborn est une fantaisie. Une frénésie aussi. Débridée, elle nous emporte au plus profond de l'Univers. A la poursuite d'un personnage illustre, *la Joconde*, au plus profond du tableau. Là où l'infiniment grand et l'infiniment petit se rejoignent.

On passe sans cesse d'aujourd'hui à demain, d'ici à là-bas.

C'est un objet de théâtre où ni le Temps, ni l'Espace ne sont réels. C'est un texte sur le temps. Sur la collusion des temps.

Sur l'origine de l'Univers, sur l'origine d'un tableau, sur l'origine d'une recherche.

Par cette pièce, Sofia revient à un noyau très personnel après quelques années à servir d'autres projets. Elle se raconte en racontant Vinci, Mona Lisa, Peggy, leurs amours, leurs histoires. Le rythme de Sofia, de sa personnalité, de son écriture est pour moi le point de départ du travail à mener. Elle nous dévoile, par cette fiction, son itinéraire multi-facettes.

Léonard, Peggy, Catarina, c'est elle, démultipliée.

C'est cela que nous raconterons. Ce que contient une œuvre d'art. Ce qui meut une artiste.

Sofia jouera dans la pièce avec des partenaires qui lui sont précieux, Sébastien Accart et Judith Rémy.

Le départ de Peggy, c'est l'inspiration qui s'en va, prend sa liberté, part à la recherche d'un nouveau souffle. Léonard n'arrive plus à peindre lorsque sa créature est partie. Il n'a plus de repères. Face à son tableau vide, il est devant son impossibilité de créer. Du vide de Léonard, surgissent les péripéties de son héroïne. On racontera ce vide... et ce trop-plein de lieux, de situations, de vie.

Le voyage de Peggy, c'est l'inspiration qui parcourt l'Histoire et les endroits où elle se pose. On racontera ces instants chavirés.

Sfumato, l'art d'effacer les contours est l'histoire de la recherche de cette fièvre créatrice.

Comment la conserver, et si elle s'enfuit, comment la retrouver, la rattraper ?

Comment raconter cette histoire, cette rêverie, cette folie, cette course-poursuite?

Dans *Sfumato, l'art d'effacer les contours*, il n'y a ni Espace, ni Temps ordinaires. Léonard de Vinci est un enfant du 16ème siècle qui peut côtoyer le directeur du Musée du Louvre, un homme préhistorique et une chanteuse américaine de variétés...

Sur scène, on verra :

Quand les spectateurs rentrent dans le noir, des lettres passent sur le plateau, brièvement éclairées. Elles volent dans l'Espace et forment les premiers mots qui racontent l'histoire.

Des rouleaux de papier se déroulent. Des toiles sont tendues qui sont autant de futures peintures de Léonard que des portes à passer pour voyager dans le Temps.

Sur ces grands écrans blancs se racontent tous les endroits du spectacle.

Les toiles grand format se déchirent, se font transpercer par l'avancée de la fiction pour laisser apparaître les découvertes de ce voyage.

Parfois des trous noirs, parfois des collisions, comme dans l'Espace.

Un décor de toiles. Les images de deux rétro-projecteurs sont projetées dessus. Images provenant des transparents préparés ou dessinés en direct par les comédiens-artistes. On remue les lettres des anagrammes en direct aussi.

Les voyages dans le Temps de Peggy se racontent, au fil de l'écriture, dans la fumée d'une banale machine à fumée. C'est comme une porte du Temps qui s'ouvrirait.

La pièce *Sfumato* se raconte sur un plateau parfois lui aussi nappé entièrement de fumée. Cela rend possible les apparitions, les disparitions, les changements de temps et d'espace justement.

Des projections donc. Sur le papier bien sûr mais aussi sur la fumée.

Un objet-radio trônera au milieu de la scène. Y seront diffusées, les prophéties du personnage de "*La radio*", enregistrées en amont du projet, qui serviront de temps de respiration dans la folle cavalcade qu'est la pièce.

Les actrice-teur-s incarneront un personnage puis un autre. Ils seront aussi manipulateurs du décor, régisseurs plateaux. Le jeu est vif, rapide, comme l'écriture de Sofia. Très enlevé, comme une course contre la montre.

Le spectacle ne dévoilera son enjeu qu'à l'arrivée.

Un plateau nu, une actrice, le silence d'un théâtre. Tout peut recommencer.

Comme le miroir d'une création, d'une pièce de théâtre ou de l'Univers.

Il s'agit de révéler au public un monde que nous ne percevons pas, de distiller une vérité cachée derrière des anagrammes par exemple.

L'essence d'un tableau qu'on comprend enfin mais trop fugacement, d'une manière impalpable, quand on sort du musée.

Extrait 1

1503. Dans une cuisine familiale lambda, en Toscane, à Vinci. Catarina est à table, devant des paupiettes faites maison, elle écrit sur la nappe, comme on le fait dans les bistros. Un prototype de radio diffuse une émission sur les vertus de l'imagination.

LA RADIO. - Quelles sont les vertus de l'imagination ? Comment l'enfant joue-t-il grâce à son imaginaire ? D'où viennent les hypothèses d'un scientifique ? Comment, à partir de sa réalité, l'écrivain suscite-t-il son imagination afin de la recréer, cette réalité ?

CATARINA. - *Léonard a tavola!*

Pas de réponse de Léonard.

LA RADIO. - *Imaginer est-ce créer ou reproduire ? Autrement dit, en imaginant, repensons nous le monde ?*

CATARINA. - *Imaginer, (épelant). I-M-A-G-I-N-E-R. M-I-G-R-A-I-N-E. Migraine. Ça tombe juste.*

LA RADIO. – *Comment l'imagination permet-elle d'acquérir de nouvelles connaissances ?*

CATARINA. - *Ça va être froid mon lapin.*

Pas de réponse de Léonard.

LA RADIO. – *La réponse à toutes ces questions, c'est tout de suite après cet intermède musical. La radio émet un Jingle. Puis la chanson « Just an illusion » de Imagination².*

CATARINA. - *Imaginer, migraine. Belle anagramme. Léonard, SUBITO A TAVOLA !*

Pétarade de moto. Léonard, 12 ans, entre. Un casque intégral sur la tête. Il a masqué son oeil gauche d'un bandeau et est vêtu d'une combinaison de peintre.

LÉONARD. - *Qu'est-ce qu'on mange ? Sfumato, l'art d'effacer les contours – Sofia Hisborn³*

CATARINA. - *Des paupiettes de grives, celles que tu as chassées... crues, je n'ai pas eu le temps de faire du feu.*

LÉONARD. - *Bouge pas maman. J'ai inventé un nouveau truc cet aprèm.*

Léonard sort.

CATARINA. - *Inventer. I-N-V-E-N-T-E-R. E-N-I-V-R-E-N-T. Inventer. Enivrent. Perfetto³ !*

Léonard entre, avec dans ses bras, un prototype de four à Micro-ondes. Il le pose sur la table.

LÉONARD. - *Le four nucléaire.*

CATARINA. - *Ça cuit ça ? On teste ?*

LÉONARD. – *Va bene⁴ !*

Léonard branche le four à micro-ondes sur un prototype de groupe électrogène. Catarina enfourne les paupiettes. Léonard trafique les boutons du four. Bip.

LÉONARD. - *Ça marche.*

Extrait 2

Léonard tourne le carton, montrant ainsi son œuvre au public. Il vient de peindre « La Joconde » en 3D, avec un sourire denté. Il s'assoit au milieu des spectateurs et regarde Peggy esquissée sur – dans – le – son carton. Un temps.

LEONARD : Y a un truc là.

Il arpente le bord de scène, Peggy le suit des yeux et fait quelques œillades aux spectateurs.

LEONARD : Elle me regarde !

Il se déplace.

LEONARD : Là ? Encore ! Et là ? Aussi ! Et là ? C'est dingo !

Un temps.

LÉONARD : - Je vais te dire un truc : tu n'as vraiment pas une tête à t'appeler Monna-Lisa. T'es bien plus belle que ce tromblon, n'est-ce pas Peggy ? Je vais t'appeler Peggy.

Un temps.

LÉONARD : - Je reprendrai ça demain. C'est pas nickel encore.

Léonard enfle son casque de moto et s'apprête à sortir.

PEGGY : - Tu m'emmèneras faire un tour un jour ?

LÉONARD : - Tu parles en plus ! Je suis trop fort.

PEGGY. - Tu m'emmèneras faire un tour un jour ?

LÉONARD : - T'es pas facile à trimbaler.

PEGGY : - Je ne vais pas rester toute ma vie coincée dans ce tableau !

LÉONARD :- T'es mon chef d'œuvre, c'est moi qui décide.

Léonard lui dessine à la va-vite des moustaches et sort.

PEGGY : - C'est ce qu'on va voir.

Le noir se fait sur cette promesse.

Extrait 3

Un temps. Léonard peint

PEGGY : – À l'origine, j'étais dans ta tête ?

LÉONARD : – Oui je suppose. Ça se passe comme ça. On a un truc dans la tête et puis un jour ça devient un tableau.

PEGGY : – Et quand j'étais dans ta tête, à l'origine j'étais comment ?

LÉONARD : – T'avais un petit air insaisissable.

PEGGY : – C'est tout ?

LÉONARD : – Ma mère a dit que tu traverserais le temps.

PEGGY : – C'est pas mal ça.

Un temps. Léonard peint.

PEGGY : – Et avant d'être dans ta tête, j'étais où ?

LÉONARD : – T'es fatigante Peggy.

Un temps. Léonard peint.

PEGGY : – À l'origine de l'origine, avant d'être dans ta tête, j'étais où ?

LÉONARD : – Nulle part, qu'est-ce que tu veux que je te dise.

PEGGY : – À l'origine de l'origine, j'étais nulle part ? T'es sûr de ça ? Ça me semble pas bien possible.

LÉONARD : – Arrête avec tes questions, on dirait une gosse.

Un temps. Léonard pose ses pinceaux, enlève sa combinaison et ses baskets.

LÉONARD : - Pause. Je vais me chercher un verre d'acqua rosa, j'ai une petite soif. T'en veux?

PEGGY : – Pourquoi pas.

LÉONARD : – Bouge pas, t'es pas sèche.

PEGGY : – C'est ce qu'on va voir.

LÉONARD : – Si tu bouges, tu n'auras pas d'acquarosa.

Léonard sort. Peggy parle au public.

PEGGY : – Je ne vais pas rester à croupir ici, enfermée dans un tableau, avec des moustaches, sans réponse à mes questions et vendue à la première occasion. Alors qu'est-ce que je veux faire dans la vie ?

Un temps.

PEGGY : – Justement ! Aller voir de quoi il en retourne, à l'origine et puis traverser le temps. Et l'espace. Traverser l'espace et le temps. C'est beau ça.

Peggy se détache de l'esquisse, fracas, fumée. Elle enfile la combinaison de peintre, les baskets de Léonard et le casque intégral de moto.

Elle sort. Un trou dans l'esquisse, de la fumée partout. Léonard entre.

LÉONARD : - C'est fou ce trou.

Un temps.

LÉONARD : - Peggy ?

Silence de l'esquisse trouée.

LÉONARD : - Peggy ?

Silence de l'esquisse trouée. La sidération de Léonard se fond dans le noir enfumé du théâtre.

Extrait 4

1505. La chambre de Léonard. L'esquisse trouée est face public. Léonard une truelle à la main, finit de remuer du béton dans une auge. Il est en chaussettes.

LÉONARD : - On va reboucher ce trou. Un peu de béton.

Truelle et béton sur l'esquisse.

LÉONARD : - Il faut que ce soit bien plat.

Truelle.

LÉONARD : - Et que ça sèche. Je compte jusqu'à trois. Un, deux, trois. Voilà.

Il attrape un pinceau et peint à tout va.

LÉONARD : - Règle numéro un, considérer la peinture comme une science. Règle numéro deux, créer du relief. Règle numéro trois, structurer. Règle numéro quatre, organiser l'espace. Règle numéro cinq : sfumater. Ecco ! Sono il Maestro !

L'esquisse toujours trouée. Silence. Léonard regarde son oeuvre.

LÉONARD : - Ça ne va pas.

Léonard attrape un pinceau et peint à nouveau.

LÉONARD : - Encore raté.

Il peint à nouveau.

LÉONARD : - Rien à faire. Toujours ce satané trou.

Il peint à nouveau.

LÉONARD : - Peggy ?

Silence.

LÉONARD : - Qu'est-ce qui se passe Peggy ?

Silence.

LÉONARD : - Je ne peux pas deviner si tu ne reviens pas.

Silence.

LÉONARD : - C'est les moustaches ?

Silence.

LÉONARD : - C'est les moustaches ?

Silence.

LÉONARD : - PEGGY REVIENS, je te les effacerai tes moustaches.

Le silence de l'esquisse se fond dans le noir du théâtre

.

Extrait 5

17000 ans avant JC. Une caverne dans la pénombre. Des peintures rupestres. Un bison dépecé. Vent et hurlements de loups. Peggy, combinaison, casque et baskets est échouée à terre. Cro et Magnon, en peaux de bêtes, haches à la main, la regarde.

PEGGY : – Bonjour messieurs.

Silence interloqué de Cro et de Magnon.

PEGGY : - Moi c'est Peggy.

Silence méfiant des deux hommes.

PEGGY : - Ça caille par ici.

Silence méfiant des deux hommes.

PEGGY : - Ça vous dirait qu'on se fasse un petit feu ?

Peggy ramasse du petit bois et s'affaire. Silence curieux des deux hommes.

PEGGY : - J'y suis presque.

CRO : - ?

PEGGY : - J'essaie de faire du feu.

MAGNON : - ?

PEGGY. - C'est un truc qui éclaire, qui réchauffe et qui cuit.

Le feu prend.

PEGGY : - C'est parti.

Cro et Magnon s'agitent et grommellent. Leurs grommelos sont sur-titrés.

CRO : - Grommelos. (*Femme inventer feu.*)

Peggy lisant les surtitres.

PEGGY : - C'est presque ça oui.

MAGNON : - Grommelos. (*Beau !*).

PEGGY : – En plus ça éloigne les loups.

CRO : - Grommelos. (*Chaud !*).

PEGGY : - On pourrait en profiter pour faire cuire un bout de bison, j'ai un peu faim.

Peggy s'affaire et fait griller un bout de bison. Cro et Magnon s'agitent et grommellent.

CRO : - ?

PEGGY : – Ça, ça va changer votre vie.

MAGNON : - ?

PEGGY : – C'est bien meilleur comme ça.

Un temps. Le bison cuit.

MAGNON : - Grommelos. (*Toi montagne ?*).

PEGGY : – Non, moi futur. Je viens du futur.

CRO : – Grommelos. (*Nous venir Dordogne.*).

PEGGY : – C'est chouette la Dordogne. Moi j'ai traversé le temps.

Biographies

Sofia Hisborn, autrice

Actrice également, se forme à l'ENSATT et à Paris IV, Elle est titulaire du DE de professeure de théâtre et d'une maîtrise d'études théâtrales.

Elle crée *QUEEN'S PIG CIE* en 1993 écrit, adapte et met en scène *Quand je serai une autre, La mécanique des femmes, Trio Flons-Flons, Conférence pour des idiots par des idiots, Blanche, Money, Shooting Star...*

En 2007, Sofia écrit et met en scène *Tango mi amor(t)* pour l'ENM de Mantes-La-Jolie avec l'orchestre de la police de Paris (60 musiciens), un quatuor de Tango, un couple de danseurs de Tango d'Uruguay, une chanteuse, et un acteur récitant.

En 2008, elle coécrit avec et met en scène, Adell Nodé-Langlois dans « *Antigone - Monologue Clownesque* ».

Elle mène pendant cinq ans (2010-2015) un travail de territoire dans la région Grand-Est. *QUEEN'S PIG CIE* est alors subventionnée par le Conseil Général Haute-Marne, le Conseil Régional Champagne Ardennes et la DRAC Grand Est. La compagnie invite d'autres metteurs en scène au sein de la structure. Sofia est alors dramaturge et/ou comédienne pour les spectacles ainsi créés : *Peau d'âne, (Théâtre du Peuple, Bussang, 2009), Pochette Surprise, (Le nouveau Relax, 2013, travail territoire région Grand Est), Abel et Caïn, (IVT, 2013), Jehanne, (IVT, 2014), Job, (IVT, 2015), Cassandra (Le Nouveau Relax, Vandoeuvre-lès-Nancy, 2015)...*

Elle est régulièrement sollicitée par les *SEA GIRLS* comme œil extérieur et dramaturge.

Elle mène depuis plus de dix ans un travail d'écriture, de recherche et d'interprétation auprès d'un public en situation de handicap (personnes cérébro-lésées). Au théâtre, elle joue avec Éclat Immédiat et Durable, (théâtre de rue) et sous la direction de Sylvain Maurice (*Peer Gynt*), de François Wastiaux (*Labo Lube*), Jean Davel (*Nina c'est autre chose*), Jean Michel Rabeux (*Déshabillages - Comédie mortelle, Mais n' te promène donc pas toute nue !*), Jean Michel Rivinoff (*Quatre avec le mort*)... Elle est associée depuis 2016 au projet de la compagnie *LA POLKA* dirigée par Anna Nozière (*Les Grandes Eaux, Esprits-* en cours de création)

Au cinéma, Sofia Hisborn tourne avec Jérôme Bonnell et Olivier Guignard, Arnaud Desplechin. A la télé, dans *Scènes de Ménage*.

Elle écrit en ce moment un texte ayant pour titre provisoire « Les éconduits »

Benoit Giros, metteur en scène

Il est directeur artistique de la compagnie L'idée du Nord. Il a mis en scène *L'idée du Nord* de Glenn Gould, *Old Times* de Harold Pinter, *Le jardin secret* de Jean Zay ...

Au théâtre, il a joué *Jubiler* et *La Magie lente* de Denis Lachaud, mis en scène par Pierre Notte. Avec Arthur Nauzyciel, il a joué *La Mouette* de Tchekhov, Cour d'honneur Avignon 2012, et *Ordet*. Il a aussi travaillé avec Bernard Sobel, Jacques Nichet, Frédéric Andrau, Marion Bierry, Olivier Macé et Jean-Pierre Dravel ... Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Eric Guirado, Valérie Gaudissart, Rachid Bouchareb, Christophe Lamotte, Olivier Guignard, Caroline Huppert, Bertrand Arthuys, Maurice Failevic, Patrick Jamain ...

Sébastien Accart, comédien

Il suit des études d'art graphiques à l'ESAG-Penninghen, puis intègre le Conservatoire Municipal du Centre de Paris. Il est initié à l'art du clown par Anne Cornu et Vincent Rouche. Au théâtre, il joue sous la direction de Didier Bezace (*La Version de Browning*, spectacle pour lequel il est nommé au Molière de la révélation), Claudia Stavisky, Jeanne Champagne, Christian Gangneron, Albert Delpy... Il joue dans la dernière pièce d'Anna Nozière, *Esprits*. Pour la télévision, il tourne entre autres sous la direction de Volker Schlöndorff dans le téléfilm *La Mer à l'aube* pour Arte. Avec Nina-Paloma Polly, il crée le collectif ROSA et met en scène son premier spectacle : *Rosa, les lettres intimes et discours politiques de Rosa Luxemburg*, (Maison des métallos). En collaboration avec Vincent Rouche, il écrit la conférence-spectacle *L'Homme d'à côté*, autour de la représentation du sentiment amoureux selon le cinéma. En 2021, il sera à nouveau en résidence au 104 avec le collectif ROSA pour la création de *Kiwi, Litchi et les autres* d'après Daniel Danis. Parallèlement à son parcours de comédien, il obtient un Master d'Histoire du cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Judith Rémy, comédienne

Elle est co-directrice artistique des Sea Girls avec lesquelles elle a joué *Anthologie ou presque, Les Sea Girls au pouvoir, La Revue, Les Sea Girls fêtent la fin du monde, Chansons à pousse-pousse*. Elle a joué au théâtre avec Johnny Bert, Philippe Nicolle, Patrick Haudecoeur, P-F Martin Laval, Sofia Hisborn, Pierre Notte... Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé avec Jérôme Bonnell, Nathalie Boutefeu, Olivier Guignard, Christian Vincent, Nathalie Donnini,, Sylvain Monod, Bertrand Arthuys, Fabrice Cazeneuve, Magali Clément... Elle enseigne le Music-hall aux élèves de Comédie musicale du Cours Florent et de l'Institut National des Arts du Music-Hall.

Ateliers proposés par la Compagnie L'Isdée du Nord autour de *Sfumato*

Atelier Vidéo

Premier module: classes primaires et petit collège

La Joconde prend la parole

En trois séances de trois heures, à deux intervenants, fabrication de masques de *Joconde*. Atelier d'écriture autour des pensées intérieures de *La Joconde* et réalisation d'un film à partir du matériau collecté, écrits, interviews des enfants, ...). Après un temps de montage effectuée par la compagnie, projection du résultat final.

Deuxième module: Collège

Imagination, vidéo et anagrammes

En 3 séances de 3 heures, atelier d'écriture autour des anagrammes et des machines de Léonard, puis écriture d'histoires imaginées par les enfants et enfin, écriture et tournage d'un grand récit à partir du matériau collecté (dessins, collages, petits films, photos, différentes histoires montées ensemble...). Montage effectué par la compagnie. Projection du résultat final.

Atelier Théâtre

Primaire, collège et lycée (entre 5 et 15 séances)

Improvisations de rencontres entre La Joconde et d'autres tableaux illustres. (La jeune fille à la perle, Frida Kahlo, Le Cri, etc...) Création de situation et dialogues.

Questionnaire de Proust adressé aux enfants et adolescents.

Écriture de textes à partir de leurs réponses.

Temps de réécriture et mise en forme par la compagnie en coopération avec les élèves.

Et mise en jeu avec les élèves sous forme d'ateliers purement théâtraux.

Atelier Cabaret de l'Espace

Collège, lycée (classes Cham, Chat et Chad bienvenues)

Écriture de chansons sur l'Espace, le Temps et Léonard de Vinci.

Mise en musique sur des chansons déjà existantes.

Mise en scène du Cabaret de l'Espace.
Représentation publique (ou privée ...)

Atelier Conférence

- Conférence-lecture autour de Léonard de Vinci :

Intervention d'une conférencière d'art spécialiste de Léonard de Vinci avec Sofia Hisborn pour des conférences-spectacles autour du thème "Léonard de Vinci était-il un ingénieur".

Cet angle de vue nous paraît pertinent à développer par des lectures de textes (Les carnets de Léonard de Vinci) et autour du spectacle *Sfumato*.

- Conférence sur le Temps, l'Art et la physique quantique

Il nous paraît aussi intéressant de proposer une conférence-lecture avec **Etienne Klein**, physicien, chroniqueur de radio et philosophe des sciences. Autour du rapport au Temps des œuvres d'Art, des recherches de Léonard de Vinci, de la physique quantique. Et de son livre "Anagrammes renversantes ou le sens caché du monde", pièce centrale du spectacle *Sfumato*.

Etienne Klein a déjà rencontré Sofia Hisborn et pourrait être intéressé à participer à l'aventure de *Sfumato* (selon ses disponibilités bien sûr).